Bulletin de liaison

La vie en abondance

Décembre 2022
No 118

Thème du bulletin :

« L'amour n'est pas aimé »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.com

Thème 2022-2023 : *« Notre force est dans l'Unité »*

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
jean.beloin@mbeatitudes.com

L'amour n'est pas aimé

Par : Jean Roy

On relate que saint François d'Assise a dit « l'amour n'est pas aimé » en pensant à Jésus, lui tout Amour, que l'on a condamné et fait mourir. Aussi, François souffrait de voir que sur cette terre, il manque d'amour.

Je me dis parfois que si moi, je ne fais de mal à personne, et que je veux faire du bien, alors « L'amour n'est pas aimé » ne s'applique pas à moi. Et pourtant…

Qu'il est difficile d'aimer... comme Jésus !

Dans ma réflexion, je vois le thème du bulletin de décembre, « *L'amour n'est pas aimé* », comme la suite du texte de Jean Beloin dans le bulletin de septembre qui s'intitulait « *Qu'il est difficile d'aimer… comme Jésus* ».

Il me semble que la raison principale pour laquelle « l'amour n'est pas aimé », c'est la difficulté que j'ai à aimer. Qui aime les choses difficiles? Les choses pas trop agréables et toujours à refaire, comme la vaisselle et le ménage?

Aimer, ça va relativement bien avec les gens « aimables », les personnes avec lesquelles j'ai des affinités. Mais aimer mes ennemis, comme Jésus le demande? Spontanément, je n'aime pas cela. Et comme le disait Jean Vanier, notre ennemi, ce n'est pas toujours le lointain. C'est souvent mon

prochain qui me dérange. Qui me confronte à mes faiblesses, mes vulnérabilités. Qui me fait me sentir « pas aimable ».

J'entendais récemment une prière pénitentielle que j'ai trouvée spéciale : « *Seigneur, pardon pour ma patience…* ». En effet, on est plus habitué à demander pardon pour notre impatience. Je veux les choses tout de suite. Sinon la frustration vient, et des comportements négatifs peuvent suivre. « *Seigneur, pardon pour mon impatience* » est sûrement une bonne prière.

Mais il y a aussi des fois où la patience n'est pas de mise. Devant une injustice. Devant une personne qui ne me semble pas agir de la bonne façon. Devant mes comportements nocifs envers nous--mêmes, comme une très mauvaise alimentation. Devant les « péchés collectifs », comme la détérioration de l'environnement. Plus on est patient, plus le problème s'amplifie.

Donc, aimer, des fois c'est être patient, des fois c'est être impatient. C'est bien compliqué! Et qui aime les choses qui nous compliquent la vie?

Je suis touché par la chanson de Robert Lebel « *Seigneur tu comptais sur nous* » :

Seigneur, tu comptais sur nous	*Seigneur, tu comptais sur nous*	*Seigneur, tu comptais sur nous*
Pour transformer notre monde	*Pour faire aimer ta justice*	*Pour consoler ceux qui pleurent*
Mais nous laissons nos vies	*Mais nous fermons les yeux*	*Mais nous avons si peur*
S'emmurer d'habitudes!	*Pour rester bien tranquilles.*	*Que leurs croix nous submergent*
Kyrie Eleison Kyrie Eleison	*Christe Eleison Christe Eleison*	*Kyrie Eleison Kyrie Eleison*

J'aime souvent mieux mes habitudes, ma tranquillité, ma sécurité. C'est plus facile, mais c'est un manque à l'amour. Oui, souvent, j'aime mieux ne pas aimer. C'est mon penchant naturel. Aimer, c'est surnaturel. C'est divin.

Alors, comment apprendre à « aimer l'amour »?

Je pense qu'il faut expérimenter que chercher le bon, le bien, c'est ce qui rend heureux. Malgré l'effort. Malgré les imperfections. J'en retire un sentiment d'accomplissement. D'être ce pourquoi je suis né. Je suis fait pour aimer. Mais c'est tout un chemin de vie… Le chemin proposé par Jésus : « Heureux les doux… Heureux les artisans de paix… Heureux les miséricordieux… » Oui, heureux ceux qui aiment l'amour. Même si c'est difficile.

L'amour n'est pas aimé

Par : Michel Denis

Dès que je prends le temps d'écouter ce qui se passe en moi, tout au long de mon quotidien, il m'est facile de découvrir que l'amour n'est pas aimé; au fond découvrir que mon amour a des limites : jalousie, lâcheté, enfermement, impuissance, non délicatesse, brusquerie, indifférence… Quelles limites de mon amour si en plus

je fais face à la parole de saint Paul : « *L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt, il ne s'emporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais* » (1Co 13,4-8).

Il y a là matière à me décourager et à me dire je n'y arriverai jamais. Mais heureusement je peux espérer car : « *l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.* » (Romains 5:5). Je peux donc compter sur l'amour répandu non seulement dans mon cœur mais dans le cœur de mon frère, de ma sœur.

Dernièrement je revisitais les paroles d'action de grâces prononcées par l'abbé Guy Labrecque, à l'occasion de son départ de notre paroisse pour aller exercer un autre mandat; il disait, entre autres, ce qui suit : « vous m'avez vu fort mais je n'avais que la force de votre amour, vous m'avez vu faible mais je n'avais que la faiblesse d'être humain ». Pour moi, ce sont des paroles magnifiques et touchantes qui viennent me dire combien il est grand l'amour, il est allé jusqu'à habiter le cœur de l'être humain et il est là dans le cœur de mon frère, ma sœur.

Robert Lebel a d'ailleurs un beau chant intitulé : « L'amour c'est dans le cœur, caché comme un trésor ». Oui Seigneur Jésus, tu nous invites à vivre un grand amour exigeant mais heureusement ton amour a été répandu en abondance jusque dans le cœur humain; donne-moi la grâce de le reconnaître, d'y puiser, de m'en nourrir pour ma joie et celle de mes frères et sœurs.

"L'amour n'est pas aimé"

Par : Marie-Thérèse Mailloux

"L'amour n'est pas aimé", étrange citation ! Aimer l'amour, ne pas l'aimer, qu'est-ce que ça veut dire? Pour comprendre il est important, en premier, de savoir c'est quoi l'amour. C'est ce que je crois. Nous avons tous notre façon d'exprimer et de vivre l'amour. Tout cela dépend de notre éducation, de nos expériences de vie. Parce que nos définitions de l'amour sont différentes et même parfois boiteuses, il peut nous arriver d'être tout mêlé.

Aimer son prochain, comme nous dit Jésus, c'est parfois très difficile. Quand ce prochain est détestable, ça devient détestable. Se faire chanter pouille, même si notre interlocuteur dit que c'est pour notre bien, c'est aussi très détestable. On dit que l'enfer est pavé de bonnes intentions. C'est vrai que parfois l'amour peut avoir un goût d'enfer. Quand la personne qui dit aimer l'autre fait tout pour le faire changer, pour le moduler selon ses goûts, ses besoins, ses désirs. Vouloir changer l'autre pour en faire son objet, ce n'est pas l'aimer. Ce genre "d'amour" ne peut pas être aimé, n'est pas aimable.

Quand on aime l'autre, qu'on veut son bonheur, c'est uniquement par l'amour que l'on peut l'aider à être plus heureux,

meilleur. Une rencontre d'amour dans une vie c'est majeur et personne ne peut y résister. En démontrant de l'amour, quoi qu'il arrive, nous offrons à l'autre un milieu qui permet de faire l'expérience du changement et l'occasion de le vivre. Le véritable amour se fait en imitant la compassion de Dieu. C'est par la douceur que je prouve mon amour et non d'une façon vindicative.

Pour être aimé, l'amour doit être aimable, plein de tendresse, de douceur, de compassion. Aimer l'amour c'est le vivre, c'est être amour. Être amour c'est être ouvert à Dieu et à ses frères et sœurs. C'est une attitude qui doit nous suivre à l'année longue. Mère Teresa dit que "l'amour est un fruit qui est toujours de saison".

"*Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde dans ma fidélité*." (Jérémie 31,3)

(Références prises dans, DEVENIR VOYAGE, André Beauchamp, Fides

---

L'amour n'est pas aimé

« Jésus, du plus profond de mon coeur,
je crois en ton tendre amour pour moi
et je t'aime. » *Mère Teresa*

Par : Jacques Trudeau

J'ai une amie, elle s'appelle la terre, depuis un certain temps je pense qu'il faudrait l'hospitaliser. Je lui parle et elle me répond d'une façon incohérente. Pourtant je pense que ce qui a déclenché ça relève plus d'agression que l'on lui fait subir. La terre a probablement bien besoin d'être cajolée et d'être rassurée.

En plus, elle fait tellement de fièvre que tout son système de refroidissement n'est pas assez fort. Ses calottes fondent. Elle a des plaies qui suppurent et qui puent. Elle a des excès de vent, de pluie, de rage d'être maltraitée. Mais par qui et pourquoi?

Comme Jésus au désert, le diable lui laisse miroiter d'avoir le pouvoir sur les royaumes du monde.

Il rejette ce piège. Jésus est vérité.

L'homme a, aussi, des penchants qui blessent notre monde.

L'amour n'est pas aimé dans ce tourment.

Parfois l'argent est aimé, et, aussi, tous les péchés qui blessent... Tout ça rend malade notre bonne vieille terre et les humains qui l'habitent. Comme écrit le pape François :

« J'y ai fait valoir qu'une conversion écologique est nécessaire non seulement pour garder l'humanité de détruire la nature, mais aussi pour la sauver de sa propre destruction... une écologie qui ne se limite pas à prendre soin les uns des autres en tant que créatures d'un Dieu aimant... »

Et Seigneur Jésus
quand le royaume des cieux
confond incontestablement
les royaumes du monde.
Je ne me satisfais pas des royaumes du monde
je me satisfais de Toi, Jésus.
De l'amour à aimer
De la joie à répandre.
C'est alors que mes yeux s'ouvrent,
non pas seulement sur la tristesse de notre monde,
mais sur la beauté de Dieu.

« Ne cherche pas à rejoindre Dieu
avec l'intelligence, tu n'y réussiras jamais;
rejoins-le dans l'amour, cela seul est possible. »
(Carlo Carretto)

L'amour n'est pas aimé

Par : Guylaine Garneau.

Alors c'est quoi pour Guylaine? À bientôt 60 ans, je commence à peine à comprendre la profondeur du mot amour.

Donc, pour moi l'amour est tendresse, don de soi, accueil de mon prochain.

L'amour est douleur et bienveillance.

L'amour est accepter l'indifférence d'autrui tout en demeurant aimant et artisan de paix.

L'amour est d'être au service des autres, surtout les plus petits ou même les moins reconnaissants tout en faisant respecter ses limites.

L'amour ce n'est pas une sinécure, mais un travail quotidien sur soi-même.

C'est aussi pour beaucoup d'entre nous, sortir de ses zones de confort. C'est exigeant mais tellement gratifiant.

AMOUR ou CHARITÉ bien ordonnée commence par soi-même. C'est là que ça devient ardu pour plusieurs.

Aimer l'amour...

Par : Lise Morin

Bonjour,

J'ai la certitude que l'amour humain est un sentiment très beau mais difficile à vivre. Aimer signifie un certain renoncement à ma liberté. Si j'aime vraiment, je "perds" du temps à donner, à mon prochain, ce que je crois de meilleur en moi. Sans le vouloir, je peux même blesser en aimant.

L'amour de Dieu s'avère parfait. Je n'aurai pas assez d'une vie pour y accéder mais je peux au moins cueillir une myriade de valeurs divines. Le Seigneur me les enseigne et me les offre, je n'ai qu'à lui rendre grâce et essayer de mieux aimer.

Tout mon être est plus lumineux lorsque j'aime et suis aimée. Dieu lui m'aime tout court.

Je souhaite l'amour en abondance!

Activités communautaires

Par : Jean Roy

<u>Journée communautaire de discernement et d'orientation – 24 septembre</u>

En sortie de la « pause – pandémie », vers où s'en va la communauté ? Quels ajustements y apporter ? Quelles sont nos aspirations ? Nous avons pris une journée pour s'écouter les uns les autres, se dire en vérité. Les thèmes abordés :

- Comment s'enraciner dans l'amour de Dieu
- L'engagement
- La cérémonie des engagements
- Les structures
- Les relations internes-externes
- Les joies vécues
- Des suggestions concrètes

Les échanges ont été appréciés, les personnes ont parlé avec leur cœur et beaucoup de bonnes idées ont été apportées.

Fête de l'Action de grâce – 10 octobre

À l'initiative de Marcel Dumais, une fête a été organisée pour célébrer l'Action de grâces avec les amis de Marcel et les membres de La Maison.

D'abor un repas-spaghetti, puis une présentation de magnifiques photos du grand Nord par une personne qui y a travaillé quelques années, et finalement, des chansons joyeuses pour célébrer l'Action de grâce.

Merci à Marcel et son équipe pour cette organisation !

Journée des engagements – 29 octobre

Pour nourrir notre foi, Danielle Maréchal a donné un entretien sur la prière de La Maison, qu'elle apprécie beaucoup.

Comme à chaque année, les membres internes et externes ont proclamé devant la communauté leur engagement lors d'une célébration eucharistique.

Ressourcement communautaire – 26 novembre

Tout au long de la journée, Rachel Caron nous a partagé de belles réflexions sur notre thème de l'année : « Notre force est dans l'Unité ».

La journée s'est terminée par une prière devant la croix où les chandelles apportées par chacun représentaient notre désir de lumière et d'unité avec Jésus.

L’aide médicale à… vivre !

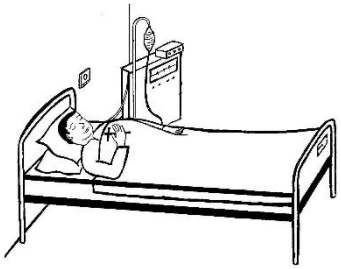
Par : F. Jean Beloin s.c.

Non, je ne me suis pas trompé, je sais bien qu’avec un début de titre pareil vous vous seriez probablement attendu à ce que j’écrive… à mourir, car c’est ce qui est de plus en plus « à la mode » dans notre société actuelle. En début de **vie**, il y a l’aide médicale à mourir pour plusieurs enfants qui n’ont pas été désirés et, en fin de **vie**, il y a maintenant l’aide médicale à mourir pour ceux ou celles qui ne veulent plus être un poids pour leur entourage ou qui ne parviennent plus à supporter les souffrances physiques ou intérieures auxquelles ils/elles sont confrontés. Je sais que chaque situation est bien particulière et que, dans certains cas, ces interventions médicales sont probablement justifiées et justifiables. Cependant, il me semble y avoir une possibilité de dérive qui s’amplifie progressivement et qui, à plus ou moins long terme, me paraît inquiétante pour l’avenir de notre société.

Ça me fait un peu penser à notre chère planète bleue qui est de plus en plus mal en point. Il y a tous ceux et celles qui cherchent, comme ils le peuvent, à améliorer son sort alors qu’il y a, d’autre part, ceux et celles qui, peut-être plus ou moins consciemment, lui aide à mourir…

Je reviens à mon titre. Dans ma vie, j’ai eu le privilège d’avoir, lorsque j’en ai eu besoin, des intervenant(e)s du monde médical qui m’ont aidé à **vivre**.

Ce support a même commencé avant ma naissance. Ma mère ne voulait pas avoir d’enfants mais, « par accident », voilà que j’ai commencé, sans son accord, à faire mon petit nid dans son ventre. Comme, à cette époque, il y a 75 ans, notre système de santé était plutôt orienté vers la **vie**, ma mère a été encouragée et soutenue jusqu’à ce qu’elle puisse être délivrée du poids que j’étais devenu pour elle. Heureusement, une option acceptable s’offrait à la fois pour elle et pour moi. En me confiant à la crèche et, si j’étais chanceux, à l’adoption, elle me permettait de **vivre** une **vie** presque « normale » et elle-même était libérée d’un fardeau probablement au-dessus de ses forces à cette époque. **MERCI** à ce monde médical de l’époque qui a choisi de m’offrir le beau cadeau de la **vie** en soutenant ma mère dans « l’épreuve » qu’elle vivait; je leur en suis très sincèrement reconnaissant.



Trente ans plus tard, voilà que je me retrouve, encore une fois, à la merci du monde médical. Je paralyse en l’espace de quelques heures, je suis arraché de cette terre bien-aimée de l’Afrique où je croyais pouvoir finir mes vieux jours à un âge avancé et, ce que je peux entrevoir comme avenir à ce moment-là, est plutôt sombre. Suffisamment sombre pour avoir aussi besoin d’aide extérieure afin de ne pas sombrer dans le désespoir. Cette aide extérieure m’est, encore une fois, venue du côté du monde médical. Ce sont eux, médecins, infirmier(e)s qui m’ont orienté vers une **vie** nouvelle, différente de celle que j’avais déjà connue, bien sûr, mais une **vie** qui pouvait valoir la peine d’être vécue. Si, dans les moments les plus sombres de cette période, alors que j’étais particulièrement vulnérable, que je souffrais beaucoup physiquement et que je n'entrevoyais pas d’avenir convenable à court, moyen ou long terme, on m’avait offert une porte de sortie rapide (aide à mourir) pour en finir paisiblement avec ce mal-être, je ne suis pas certain que j’aurais pu résister à cette tentation… Heureusement, ces personnes étaient orientées vers la **vie** et c’est ce qu’ils/elles m’ont infusé et proposé; traverser l’épreuve avec leur aide et continuer à **vivre** pleinement, mais différemment, avec tout ce qui me restait encore. À ces autres personnes du monde médical, je dis aussi **MERCI** de m’avoir proposé la vie. Je ne le regretterai jamais et se suis maintenant plus

conscient de tout ce que j'aurais perdu comme belles expériences de vie, expériences que je suis maintenant heureux d'avoir eu le privilège de connaître.

Dans quelques semaines, nous ferons mémoire de Jésus que le roi Hérode a aussi voulu aider à mourir dès sa naissance; heureusement, il a eu des parents qui, parce qu'ils l'aimaient, avaient à cœur de le protéger en étant prêts à assumer des grands sacrifices pour qu'il vive. C'est ce même Jésus qui a dit un jour : « *Je suis venu pour qu'ils aient la **vie** et qu'ils l'aient en abondance* ». Jn 10, 10. Il y a la **vie** physique, celle de l'extérieure, celle qui est visible, mais il y a aussi celle de l'intérieur et c'est le « *renard* » qui dit au petit prince que **l'essentiel** est invisible pour les yeux. Normalement, le monde médical fait de son mieux pour s'occuper des domaines physique ou mental mais qu'en est-il de cette « colonne vertébrale » ou « ressort intérieur » qui, discrètement, dans l'ombre, nous permet

aussi de tenir le cap et rester à flot même dans les passages les plus difficiles de nos **vies**. Pour moi, ce « médecin » de nos âmes a pour nom Jésus car c'est Lui qui est venu pour donner un sens, une orientation à nos **vies**, nous donner une vraie raison de **vivre** malgré les épreuves plus ou moins sévères que nous rencontrons tous, un jour ou l'autre, sur notre route. Personnellement, je crois que nous avons besoin de ces deux aides, extérieure et intérieure, particulièrement dans nos passages les plus difficiles. Je veux donc aussi remercier toutes cette chaîne de croyants qui se sont relayés, de génération en génération, pour que je puisse bénéficier de cette foi en un Dieu-Père-et-Mère-Aimant-et-Miséricordieux révélé par Jésus qui, chose inimaginable, s'est fait, un jour, l'un des nôtres. Cette foi, dont j'ai hérité, ne court-circuite ou n'élimine pas les obstacles et les épreuves que je dois affronter mais, j'en suis certain, elle m'aide, au quotidien, à les **vivre** et à les franchir plus sereinement.

Noël s'en vient et je veux en profiter pour nous inviter à laisser à Jésus une place de choix dans notre « auberge ». Ne nous privons pas de cette Présence intérieure, réconfortante et aimante, qui nous a donné l'exemple d'un Amour qui va jusqu'au bout … d'un Amour qui nous invite, nous aussi, à aller jusqu'au bout de notre générosité porteuse de **vie**, en nous et autour de nous. Nous sommes toujours à risque d'être ou de devenir comme ces beaux ballons très bien décorés à l'extérieur mais vides à l'intérieur… et, à mon point de vue, une bonne façon de remplir ce vide c'est de partager de plus en plus en nous souciant encore plus du bien-être des autres que du nôtre.

Pendant qu'ici nous allons augmenter nos budgets de dépenses pour mieux fêter et festoyer de toutes sortes de façons, ne risquons-nous pas d'être hantés par toute cette misère que l'on sait à notre porte et que, trop souvent, nous souhaiterions même ne pas connaître ? Pourtant ce sont nos sœurs et nos frères : qu'ils soient réfugiés, meurtris par les guerres, affamés, transis de froid, exploités, abusés, sans-abris, malades, dépendants de toutes sortes, etc… Jésus nous rappelle que les gestes que nous posons ou ne posons pas envers eux, c'est envers Lui que…

Robert Lebel dans son chant « *En oubliant l'enfant* » nous parle de ces Noëls qui sonnent faux et du ciel qui est descendu au fond des cours, là où ça sent la misère noire, la souffrance, la faim, l'exploitation ou le désespoir. Je nous souhaite à tous/toutes un Noël qui ne sonnera pas faux; les appels au partage sont multiples tout au long de l'année mais tout particulièrement durant le temps de Noël, alors partageons généreusement et nous ferons partie de ceux et celles qui aideront les personnes à **vivre** plutôt qu'à mourir.

Nous aimons bien les belles liturgies de Noël, accompagnées de beaux chants traditionnels, de belles crèches avec le petit poupon Jésus et des souhaits tous plus beaux les uns que les autres mais, si nous ne mettons pas en pratique, concrètement, ce que Jésus nous a enseigné, cela risque d'être comme ces beaux ballons vides que j'évoquais tout à l'heure. Je termine avec cette parole de saint Paul : *« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » (Actes 20, 35). Essayons, pour voir, et nous passerons certainement un Noël joyeux et qui ne sonnera pas creux. Je vous invite à prolonger mon souhait de Noël durant toute l'année 2023 et vous passerez certainement une Bonne Année.

" J'prends pas ça "

Par : Christine Blais

Verdie, un petit arbre du village Arbitus, vient de vivre un épisode très difficile. Un arbre plus âgé que lui l'a attaqué verbalement et physiquement 2 jours plus tôt. Depuis il en est tout chamboulé. Il s'en va alors visiter Violonus, un arbre sage de 823 ans aux feuilles en forme de violons.

Verdie : Bonjour Violonus. Je veux te raconter quelque chose. Un des arbres du village m'a attaqué verbalement et physiquement avant-hier. J'étais loin de m'attendre à ça tout juste avant Noël. Ça m'a bouleversé et maintenant je crains qu'il recommence. Que faire avec ça ?

Violonus : J'ai moi aussi rencontré une créature qui se croyait tout permis et ce, à mes dépens alors que j'étais beaucoup plus fragile qu'elle. Elle avait crié, crié et crié sans arrêt après moi en me clouant à un mur de bâtiment pour m'empêcher de bouger. Puis, j'ai eu l'esprit assez présent pour lui annoncer " J'prends pas ça. " ***** Elle continuait à me crier après sans arrêt et toujours, je lui répondais " J'prends pas ça ", au fur et à mesure de ses propos. Puis, elle s'est écoeurée de crier après moi, m'a laissé tranquille et a quitté les lieux.

Par la suite, je me sentais mal en pensant à ce qu'elle m'avait fait mais en continuant de façon constructive à me dégager de mes émotions refoulées, j'en suis venu à me sentir mieux, et à pouvoir pardonner à cette créature. J'étais bien fier de moi. Maintenant, je pourrais même lui reparler gentiment si je la rencontrais, sans le faire exprès. En lui répétant "J'prends pas ça ", elle a sans doute pu constater que je restais sur mon terrain sans l'agresser et que je ne coupais pas les ponts avec elle même si elle était en colère contre moi. Elle pouvait dire ce qu'elle voulait et moi, lui répondre ce que je voulais tout en la respectant. Pour Noël, le respect était la moindre des choses.

Verdie appliqua donc cette technique pendant une autre expérience désagréable qui lui est arrivée six mois plus tard et se sentit beaucoup mieux. Elle avait expérimenté la bonne attitude à avoir. L'important dans cette situation, c'était de penser à la mettre en pratique.

Passez le mot.

* J'prends pas ça : phrase entendue de la part d'une psychothérapeute.

Le temps de l'Avent

Par : Alain Turcotte

Le thème de cette année de La Maison Les Béatitudes c'est : *Notre force est dans l'unité*.

Le temps de l'Avent, c'est de nous ressourcer dans le quotidien d'aujourd'hui et chaque jour. Moi, Alain, c'est d'apprendre d'avoir confiance et d'apprendre à m'abandonner à la volonté de Dieu et d'espérer que Dieu me guide dans ma vie spirituelle. Moi, Alain je demande pardon pour toutes les fois que où je ne suis pas à la hauteur avec les gens dans ma communauté et avec les autres.

Je vous souhaite un temps de l'Avent avec beaucoup d'Amour, de Paix, de Joie et d'Espérance.

Alain qui vous aime et Jésus qui vous souhaite la Paix et la Joie. Marie qui vous aime et vous accompagne dans le temps de grâce et le bienfait dans notre cheminement.

Amicalement, Alain xxxooo

Réjouissons-nous, Il est né...

Par : Jacques Trudeau et Lauréanne Hogan

Nous vous souhaitons un Joyeux Noël.

Que ce temps de réjouissance en soit un de rapprochement

avec tous ceux et celles que nous aimons.

Que la naissance de Jésus nous apporte Paix et Joie.

Que ce Dieu Enfant touche notre coeur,

au point de le transformer en un coeur aimant,

comme celui de Marie, Joseph et celui des bergers.

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Steve Lemay (ptre) 16 décembre
- Jean Roy 19 décembre
- Ramona Joëlle Adrien 19 décemb.
- Claudette Poirier 20 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacques Mathieu 21 décembre
- Ruth Rodrigez 22 décembre
- Thao Nguyen 23 décembre
- F. Michel Boucher 23 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- S. Marie-Claire Sadisa 30 décemb.

- Janvier Caron 1er janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- F. Jean-Guy Ledoux 7 janvier
- Hélène Palin 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Jean Element 24 janvier

- Thérèse Laroche 2 février
- Carole Bresse 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Gilles Lépine 9 février
- Robert Cronier 10 février
- Louise Simard 13 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- F. Pierre Boutet 16 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré (ptre) 24 février
- F. Jean-Guy Beaulieu 25 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Adriana Mendez 28 février

- S. Pauline Bélanger 1er mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- Marie-Claire Leblanc 4 mars
- Lucette Sabourin 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Francine Dutil 6 mars
- Lisette Côté 10 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louisette Santerre 11 mars
- S. Mary Linda Onuoha 11 mars

Décès

- Malcolm Paul, père de Peter, ami de La Maison, le 7 septembre à 96 ans
- Richard Daigle, ex-bénévole et ami de La Maison, le 18 septembre à 82 ans
- Vianney Lecours, frère de Lise, membre externe, le 8 octobre à 84 ans
- Suzanne Burelle, sœur de Maria Hurtubise, membre externe, le 1er novembre à 81 ans
- Stéphane Allaire, frère de Miville, membre externe, le 25 novembre à 63 ans

---

Thème du prochain bulletin :

Jésus dans ma communauté

Calendrier

Mercredi 7 décembre
« *Haïti, mon pays* »
Repas haïtien (réservation nécessaire)
Soirée - présentation sur Haïti
Accueil à 17h 17h30 à 20h

Dimanche 11 décembre
Foi et Partage 13h30 à 15h30

Mercredi 14 décembre
Fête regroupée de Danielle Pichette et Maria Burelle Hurtubise
(pour les membres ou sur invitation)
Accueil à 15h30 16h à 20h30

Samedi 24 décembre :
Souper de Noël
Accueil à 15h30 16h à 22h
S'inscrire auprès de Jean Beloin, 819-563-7609 poste 152

Dimanche 8 janvier
Foi et Partage 13h30 à 15h30

Mercredi 18 janvier
Film – reportage « *La lettre* »
suivi d'un échange
Accueil à 13h30 14h à 16h30

Dimanche 12 février
Foi et Partage 13h30 à 15h30

Mercredi 22 février
Fête regroupée de Thérèse Drouin et Michel Denis
(pour les membres ou sur invitation)
Accueil à 15h30 16h à 20h30

Dimanche 12 mars
Foi et Partage 13h30 à 15h30